

PRÉSENTATION

La thématique de ce volume est celle de la cinquième édition des colloques de la série « Termes et relation » qui s'était tenue les 11–12 mars 2019 au Centre d'Études Linguistiques (CEL) de l'Université Jean Moulin Lyon 3. Continuant la tradition de réunir des spécialistes d'un domaine et des linguistes, le colloque a donné lieu à des échanges entre les juristes, les traducteurs et les linguistes, autour des domaines d'artisanat. Il était organisé dans le cadre de l'Année de la Pologne à la Faculté des Langues à l'Université Lyon 3 à l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Pologne, et dans le cadre du centenaire de l'existence de l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II, créée en 1918. Ce contexte explique pourquoi les articles sont rédigés exclusivement en français à partir des interventions et concernent la problématique de l'artisanat polonais et français, regroupée en trois blocs thématiques. Cette problématique, encore peu présente dans la linguistique de corpus bilingues, a suscité l'intérêt non seulement des juristes et des linguistes, mais aussi des didacticiens, ce qui montre que pour les domaines de l'artisanat, cet aspect est très important. C'est pour cette raison que nous publions exceptionnellement dans ce numéro les articles traitant des problèmes de l'enseignement de la terminologie et ceux de la formation par apprentissage dans des métiers de l'artisanat.

Le premier groupe thématique (ARTISAN ET ARTISANAT : PANORAMAS JURIDIQUES ET PHILOLOGIQUES) s'ouvre avec l'article de Łukasz STANKIEWICZ « Figures juridiques de l'artisan et de l'artisanat. Un regard croisé franco-polonais » – qui pose des questions sur le statut juridique de l'artisan et de l'artisanat en France et en Pologne. Cette réflexion commence par le parcours historique du statut de l'artisan (des corporations médiévales des métiers jusqu'à la liberté d'entreprendre) et elle se poursuit par l'analyse des dénominations des artisans et des structures juridiques. L'analyse démontre que le processus de la banalisation juridique de l'activité artisanale est plus poussée en Pologne qu'en France. La réflexion sur le statut de l'artisan aujourd'hui est poursuivie par Christine DURIEUX qui dans son article

« L'artisanat dans tous ses états : étude philologique » développe la description de la notion-même d'artisanat à partir de son origine latine en passant par son évolution au cours des siècles, et souligne que ce terme est très lié à son environnement culturel. Les définitions juridiques de ce terme montrent que la liberté d'entreprendre est aujourd'hui préservée pour les activités artisanales. L'étude de Renata KRUPA intitulé « L'artisanat d'art français aujourd'hui – les noms de métiers et leurs équivalents polonais » souligne l'importance du contexte culturel et montre la difficulté de traduire les noms des métiers d'artisanat d'art qui sont intimement liés à la culture d'un pays. La traduction exige alors une analyse diachronique des termes et des connaissances historiques et culturelles particulières qui permettent de choisir l'équivalent exact. L'impact du contexte culturel est prouvé par Iwona PIECHNIK qui dans son article « Noms de famille issus de l'artisanat en France et en Pologne » s'intéresse aux origines et à la formation des noms de famille (patronymes et matronymes) français et polonais. Ces noms datent du XIII^e siècle en France (où se constituait le système féodal) et du XIV^e siècle en Pologne (où les colonisateurs allemands et hollandais ont joué un très grand rôle). Ils ont aujourd'hui leur place notée dans les statistiques démographiques françaises et polonaises. La perspective historique et humaine est continuée dans l'article de Wiesław BAR « Les dénominations polonaises et françaises des outils d'artisanat en tant qu'attributs des Saints et des Bienheureux dans l'iconographie » qui décrit les outils d'un point de vue historique comme l'élément identifiant le personnage présenté dans l'iconographie. L'étymologie des noms de ces outils coïncide avec la création des noms de famille évoquée ci-dessus et fait voir que les noms polonais sont majoritairement empruntés à la langue germanique ou formés en proto-slave, tandis que les noms français sont majoritairement empruntés au latin. La représentation iconographique des saints évolue dans le temps : période du V^e au XIII^e siècles avec les outils comme attributs, à partir XIX^e siècle des photos où le rôle des attributs individuels est de moins en moins important, et récemment, le retour de représentations iconographiques selon les modèles de l'Orient où les attributs sont symboliques.

Le deuxième groupe thématique (ANALYSES LINGUISTIQUES DES TERMES DES DOMAINES CHOISIS DE L'ARTISANAT) commence par le domaine artistique présenté par Kaja GOSTKOWSKA, en particulier : « La peinture c'est aussi de l'artisanat... Sur les degrés de spécialisation dans les textes traitant de la problématique de la couleur dans la peinture ». Les termes relatifs aux couleurs « perçues » et aux couleurs « matières » sont décrits sur les bases de la théorie variationniste de la terminologie pour voir dans quelle mesure le

degré de spécialisation du texte détermine le choix des termes utilisés et leur mise dans un contexte prédéfini. Sur un tout autre plan, celui du système de la langue, Joanna CHOLEWA dans son article « *Cuire* et *wypalać/wypalić* dans la terminologie de la poterie/céramique » donne une analyse contrastive de ce verbe français et ses équivalents polonais. Elle met en évidence que le verbe *cuire* comme terme de la poterie/céramique focalise sur la modification par la chaleur et l'aspect utilitaire, et ses équivalents polonais *wypalać/wypalić* mettent en valeur l'action de la haute température et les propriétés du produit : la solidité et l'endurance. Nous retrouvons le verbe *cuire* et son équivalent polonais *piec* dans le domaine de la boulangerie, notamment dans la panification, présentée par Dorota ŚLIWA dans « Prédicats polonais et français désignant les étapes de la panification : proposition de méthode d'analyse des corpus bilingues comparables ». Il convient de préciser la structure ontologique à analyser (en l'occurrence le script cognitif de la panification) à laquelle se réfèrent les termes polonais et français pour la mettre en correspondance avec les unités du discours qui subissent différents changements (syntaxiques – nominalisation, sémantiques – glissements métonymiques). Cette conception des prédicats dans les cadres représentant les étapes d'un script permet aussi de décrire avec précision les relations sémantiques qui organisent les termes et qui sont spécifiques à chaque groupe de professionnels. Une autre problématique linguistique est discutée par Anna DOLATA-ZARÓD – « La polyfonctionnalité des connecteurs : les relations de contraste dans les textes juridiques comparables relatifs au domaine de la boulangerie-pâtisserie », notamment dans les textes originaux français et polonais : les conventions collectives et les statuts.

Le troisième groupe thématique (APPLICATIONS EN DIDACTIQUE) attire l'attention sur l'apprentissage de la terminologie artisanale et sur l'apprentissage du métier. Christine MARTINEZ – « *Attendre le laitier, saluer le chiffonnier* ou *suivre l'ouvreuse*, ces métiers d'antan ont-ils un but linguistique/didactique dans l'acquisition du FLE? » démontre que les apprenants polonais en milieu universitaire manifestent un intérêt certain pour la terminologie des métiers d'antan afin d'acquérir un savoir culturel, un lexique spécialisé et aussi posséder un avantage langagier. Anne WIACEK-LE VERGER dans son article « Présentation de la modélisation en PNL. Relation maître-apprenti » rappelle l'importance de cette relation et l'explique dans la modélisation qui illustre l'apprentissage basé sur une certaine dynamique de la confiance entre ces deux personnes, le maître et l'apprenti.

En somme, les articles publiés dans ce volume mettent au jour le savoir faire des artisans, riche en histoire et en dénominations. Nous espérons éveiller un plus vif intérêt pour les textes de ces domaines, en particulier pour les textes bilingues qui sont majoritairement comparables (du fait de la particularité de l'artisanat pour chaque pays) et qui exigent des méthodes d'analyse de plus en plus liées au contexte de communication professionnelle des différents domaines de l'artisanat.

Dorota Śliwa
Rédactrice en chef
Courriel : dorotea@kul.pl